

# Sommaire

## *Ce carnage au bruit sinistre*

Une sombre et violente réalité.....	13
Retrouver les chances inconnues de la fureur.....	22
Une inquiétante lignée.....	28
La résilience est partout, petit lexique appliqué à tout et... n'importe quoi .....	34
Un vaccin anti-malheur .....	39
Résilience de la résilience.....	43

## *Le despotisme de la résilience*

Une institution sociale au service du consentement.....	49
Vivre dans un blindé.....	54
Un procédé incantatoire.....	60
Se nourrir du désastre.....	66
Une négaphobie .....	72
Fukushima, la catastrophe parfaite pour une résilience réussie ..	79
Faire de la communauté un fétiche et réinitialiser le temps....	88
Survivre par les « dialogues » et s'auto-dégrader en toute quiétude .....	95
Vive le champion du monde paralympique! .....	99

## *La production de l'ignorance*

L'ignorance socialement nécessaire .....	107
Nombreux trous noirs .....	111
Une ignorance organisée .....	116
La science non faite dans le contexte du désastre nucléaire de Fukushima .....	119

## *La falsification du monde*

En savoir de plus en plus sur de moins en moins .....	141
Un conspirationnisme qui s'ignore .....	145
Se soigner par le retour .....	148
Cet art de vivre dans un monde faux .....	154
Faire de chacun un spationaute terrestre .....	158
L'enfermement dans une vie calculée .....	161

## ***La perte, c'est la porte?***

L'hormèse : vivre en adéquation avec le monde faux.....	169
Vivre avec les nuisances plutôt que les abolir.....	176
Un seuil «sans signification sanitaire» .....	181
Être expert de sa propre vie et se rassurer par le mimétisme... 186	
Tirer parti de l'irrationnel.....	193
Décrédibilisation de la science et lépinisation des esprits.....	196
Le nouvel esprit du nucléarisme .....	200
Continuité historique .....	206
Une superstition de seconde main.....	210
«Diminuer la dose que je prends chaque jour en vivant ici» ...	214
La vie est au-dessus de nos moyens.....	217

## ***Gouverner par la peur de la peur***

Une technologie du consentement.....	223
La mise au pas des affects.....	227
À Fukushima, utiliser les femmes comme arme contre elles-mêmes.....	233
Pas de pitié pour les anxieux .....	238
Neutraliser la peur d'être malade.....	241
Moralisation du désastre .....	244
Des victimes sous conditionnement .....	248
Faire du vivant une machine à souffrir .....	251
La peur de la peur .....	258
Se prémunir d'un retour de liberté .....	265

## ***Les galères citoyennes***

Un tournant participationniste.....	273
Des initiatives politiquement effroyablement inoffensives ...	276
Capteurs citoyens et citoyens captifs.....	281
Désamorcer les contradictions .....	286
Des citoyens au-dessus de tout soupçon? .....	291

## ***Le malheur n'est pas un mérite***

Les contours d'une économie politique du consentement.....	297
Désirer la technologie comme on désire un être humain .....	301
Travailler à l'intériorisation de la violence .....	304
S'enfuir devant le naufrage.....	308
Retour d'expérience d'une expérience sans retour .....	316
Rendre la destruction respectable.....	321
L'exhortation à l'adaptation par le sacrifice de soi.....	325

Notes .....	330
-------------	-----

**F**uneste chimère promue au rang de technique thérapeutique face aux désastres en cours et à venir, la résilience érige leurs victimes en cogestionnaires de la dévastation. Ses prescripteurs en appellent même à une catastrophe dont les dégâts nourrissent notre aptitude à les dépasser. C'est pourquoi, désormais, dernier obstacle à l'accommodation intégrale, l'«élément humain» encombre. Tout concourt à le transformer en une matière malléable, capable de «rebondir» à chaque embûche, de faire de sa destruction une source de reconstruction et de son malheur l'origine de son bonheur, l'assujettissant ainsi à sa condition de survivant.

À la fois idéologie de l'adaptation et technologie du consentement à la réalité existante, aussi désastreuse soit-elle, la résilience constitue l'une des nombreuses impostures solutionnistes de notre époque. Cet essai, fruit d'un travail théorique et d'une enquête approfondie menés durant les dix années qui ont suivi l'accident nucléaire de Fukushima, entend prendre part à sa critique.

La résilience est despotique car elle contribue à la falsification du monde en se nourrissant d'une ignorance organisée. Elle prétend faire de la perte une voie vers de nouvelles formes de vie insufflées par la raison catastrophique. Elle relève d'un mode de gouvernement par la peur de la peur, exhortant à faire du malheur un mérite. Autant d'impasses et de dangers appelant à être, partout et toujours, intraitablement contre elle.

**Thierry Ribault** est chercheur en sciences sociales au CNRS. Il est coauteur, avec Nadine Ribault, des *Sanctuaires de l'abîme. Chronique du désastre de Fukushima* (Éditions de l'Encyclopédie des Nuisances, 2012).

22 euros



9 782373 090864

l'échappée

Collection Pour en finir avec